



LE PETIT OISEAU

HIVER 2013

ALES AGGLOMERATION...



NOUS Y SOMMES !



Réalisé et édité par l'Association du Foyer Rural de Tornac – Mairie – 30140 TORNAC
Tél : 04.66.60.85.35 Courriel : fr.tornac@mouvement-rural.org
Association agréée Jeunesse et Education Populaire, Sport et CAF



SOMMAIRE

Apporter votre contribution au Petit Oiseau	Page 2
Rando cyclo familiale	Page 2
Alès aggro	Page 3 –4
La bibliothèque municipale	Page 5
Programme rando	Page 5
Le Cabaret 2012	Page 6
Le concours photos	Page 7
Portrait : Ircéma	Page 8
La Légende de Tornac	Page 9-10-11
La bataille de la Madeleine	Page 11-12-13
Les mots croisés de Francis CHARTIER	Page 14
Les Vignerons de Tornac	Page 15
Agenda	Page 16
Annonce	Page 16

APPORTEZ VOTRE CONTRIBUTION AU PETIT OISEAU



Nous vous invitons à nous envoyer vos articles et suggestions pour les prochains numéros du Petit Oiseau. Vous exercez ou avez exercé un métier original ? Vous avez une passion qui sort de l'ordinaire et vous souhaiteriez la faire partager aux habitants de votre village ? N'hésitez pas à nous contacter.

Pour toute information, contactez Nathalie DESCHACHT au 04.66.60.85.35
Bureau 1er étage de la Mairie Courriel : fr.tornac@mouvement-rural.org



RANDO CYCLO FAMILIALE

Le Foyer Rural organise une rando cyclo familiale.
Elle se déroulera le dimanche 14 avril 2013.



Le départ se fera à 9h30 devant la mairie.
Le repas tiré du sac sera acheminé par voiture.
La destination en sera la chapelle de Pise entre Logrian et Quissac.
Le parcours privilégiera les voies communales goudronnées ou non goudronnées.
Le vélo idéal : le Vélo Tout Terrain ou le Vélo Tout Chemin
Prévoir 2h aller et 2h pour le retour

Conditions :

A partir de 10 ans si l'enfant à l'habitude de pratiquer le vélo.

Avoir un casque et une tenue appropriée.

Inscriptions obligatoires auprès du **06.28.32.42.52.**

Voilà, nous y sommes ! La commune de Tornac est dans Alès Agglomération

Ce qui change aujourd'hui ? Aujourd'hui c'est le 1^{er} janvier 2013

Cette nouvelle agglomération résulte de la fusion en une seule communauté d'agglomération, de la Communauté d'Agglomération du Grand Alès-en-Cévennes, des communautés de communes Autour d'Anduze, de la région de Vézénobres et du Mont-Bouquet avec extension aux communes de Massanes, Saint-Bonnet-de-Salendrinque, Sainte-Croix-de-Caderle, Saint-Jean-de-Serres et de Vabres.

La nouvelle agglomération en chiffres :

50 communes et plus de 100 000 habitants

184 élus communautaires, dont :

1 président : 3 858.49 € d'indemnité mensuelle

55 vice-présidents : 1 756.28 € d'indemnité mensuelle (dont 1 pour Tornac)

128 délégués communautaires : 228.09 € d'indemnité mensuelle (dont 2 pour Tornac)

11 délégués pour représenter l'agglomération au pôle métropolitain Nîmes/Alès constitué le 31 décembre 2012

50 délégués titulaires (en règle générale les maires de chaque commune) représentent l'agglomération dans le syndicat mixte Pays Cévennes.

702 agents administratifs

Le Conseil de Communauté d'Alès Agglomération a adopté début janvier 2013 les statuts qui vont régir Alès Agglomération. Chaque conseil municipal a maintenant 3 mois pour valider ces statuts. Le 27 janvier 2013, le conseil municipal de Tornac a entériné les statuts d'Alès Agglomération par 9 voix pour et 6 contre.

Ce sont les statuts qui définissent les compétences obligatoires et les compétences optionnelles et de là découlera tout ce qui va être géré directement par Alès Agglomération.

A titre d'exemple : pour l'assainissement

Alès Agglomération reprend tout ce qui est entretien et réhabilitation des réseaux existants et stations. La commune a à sa charge les extensions ou réalisation de nouveaux réseaux et de nouvelles stations d'épuration.

Avec le vote des statuts on peut affirmer que le cadre général d'intervention d'Alès Agglomération est déterminé. Reste toutefois des zones d'incertitudes pour certaines compétences, telles la voirie, la culture, la restauration scolaire...

Reste dans le concret à élaborer, définir et déterminer le transfert des charges (évaluation des produits de la commune transférés à l'agglomération et évaluation des charges portés de la commune à l'agglomération »), le montant du fond de concours (enveloppe financière) attribuée une fois à chaque commune pour une période donnée (généralement pour la durée du mandat, soit 6 ans).

Ce qui va changer demain ? Demain c'est 2014 après les élections municipales.

Certains ont souhaité ce regroupement, d'autres non. Aujourd'hui ce débat est clos et que nous soyons en accord ou pas avec cette réforme territoriale, notre commune fait maintenant partie de la vaste agglomération et c'est une toute autre vision intercommunale qui s'impose à nous. Mais les incertitudes financières et économiques demeurent et la vigilance et l'implication des élus seront plus que jamais nécessaires. L'harmonisation fiscale des taxes intercommunales qui s'ajouteront ou se substitueront pour certaines aux taxes communales actuelles ne devraient prendre effet qu'en 2014. 2013 étant considérée comme une année de transition. En 2014, conformément à la loi du 16 décembre 2010 et

l'importance de l'agglomération, le nombre des représentants élus devrait être réduit à 15 vice-présidents maximum pour un total de 84 élus communautaires. Il n'y aura plus qu'un seul élu pour représenter Tornac au conseil communautaire d'Alès Agglomération.

Toutefois le gouvernement actuel prépare « l'acte III » de la réforme des territoires. L'avant projet de loi de décentralisation et de réforme de l'action publique vient d'être publié. Voté au plus tôt au printemps 2013 sinon à l'automne, ce projet apporte lui aussi son lot de réformes dont nul doute que nos communes seront impactées par les nouvelles mesures.

Enfin, le SCOT (Schéma de cohérence territoriale) définit les grandes orientations en terme d'aménagement du territoire sur les 121 communes du Pays Cévennes. Différentes zones ont été définies : pôle de centralité, pôle de développement économique, pôles commerciaux etc...

L'enquête publique est ouverte, chacun est invité à prendre connaissance des documents et à faire part de ses observations. Des réunions publiques sont prévues dès ce mois de février.

Pour tout savoir : www.payscevennes.fr

Quelques projets d'Alès Agglomération, d'après ce que nous en savons aujourd'hui...

Le golf de Saint-Hilaire de Brethmas :

Projet d'aménagement d'un golf de niveau international de 9 et 18 trous à la porte des Cévennes, sur plus de 120 hectares. Acquisition des terrains et études en cours.

Base de loisirs de Mercoirol :

Réhabilitation d'un ancien site des houillères de 250 hectares, riche de 3 lacs naturels de qualité exceptionnelle. Aménagement d'une base de loisirs nautiques comprenant un hébergement de qualité respectueux de la typicité cévenole.

Acquisition des terrains réalisée, études et démarches de recherche d'investisseurs privés en cours.

Quartier de la gare (projet European) :

Réhabilitation du quartier de la gare d'Alès en espace urbain et pôle multimodal centré sur le développement durable.

Concours international d'architectes et programmation des travaux en cours.

Liaison ferroviaire Alès-Nîmes :

Réhabilitation et modernisation de la voie ferrée, mise en service cadencé de la ligne Alès-Nîmes pour un trajet optimisé (1/2 h Alès à Nîmes). Travaux en cours.

Musée des vallées cévenoles à St-Jean-du Gard :

Réhabilitation du site de la FILATURE MAISON-ROUGE à Saint-Jean-du-Gard (dernière filature qui ait produit de la soie en France jusqu'en 1965) et déménagement des collections du musée actuel des vallées cévenoles, consacré à l'Histoire des Cévennes. Travaux en cours.

Fort Vauban :

Réhabilitation de ce site de centre ville d'Alès et implantation d'un centre cévenol, véritable maison des Cévennes. Ce lieu d'interprétation et d'accès à la Destination Cévennes permettra également la valorisation des richesses et productions cévenoles : productions artistiques, produits du terroir, événements culturels et patrimoniaux, ... Études de faisabilité en cours.

Et Tornac dans tout ça ? L'avenir le dira ...



LA BIBLIOTHEQUE

L'équipe de la bibliothèque, qui s'était quelque peu rétrécie pour diverses raisons, va s'étoffer à nouveau, ce qui nous permettra d'augmenter le nombre de permanences.

L'équipe se compose actuellement de Mélody Cardot, Solange Carloni et Pat Stewart Cavalier, qui seront bientôt rejointes (courant février) par Bernard Bourbon et Brigitte Claes.

Les permanences ont lieu désormais les :

lundi de 14 h à 16 h 30 (Mélody)
mardi de 9 h 30 à 11 h 30 (Solange)
de 16 h 30 à 18 h 30 (Pat)
samedi de 9 h à 11 h (Bernard à partir du 16 février)

Les deux classes de maternelle viendront nous voir chacune une fois par mois, ce qui permettra aux enfants de se familiariser avec les livres, de les feuilleter, de se faire lire des histoires, en dehors du cadre de la salle de classe.

Egalement avec l'école, nous réfléchissons à un projet proposé par l'association des Maires Ruraux de France « Lectures communes », qui se déroulera à la mi-mai, et qui serait soutenu localement par le Foyer Rural et la mairie de Tornac.

Le bibliobus doit passer le lundi 18 février. Venez nombreux voir et emporter de nouveaux livres que nous aurons choisis pour vous. Si vous n'y trouvez pas votre bonheur, vous pourrez profiter de votre passage chez nous pour nous indiquer les titres ou auteurs qui vous font envie, car nous allons certainement rendre visite à la librairie en ce début d'année pour commencer à dépenser les fonds qui nous auront été alloués.

L'équipe de la bibliothèque



PROGRAMME RANDO

Solange Carloni et Gérard Souche, encadrants de la randonnée du jeudi après midi, vous proposent le programme suivant :

DU 14 FEVRIER AU 14 MARS 2013

14 fév.	Tornac Le chemin de l'âne blanc	2h30	4 kms
21 fév.	Lézan Le bois du Dévés	2h30	7 kms

VACANCES

14 mars	Tornac	2h	
---------	--------	----	--

Rendez-vous le jeudi à 14 heures devant la mairie.

Contacts :

Solange Carloni	06.70.65.81.57.	Gérard Souche	04.66.61.86.56
-----------------	-----------------	---------------	----------------



RETOUR SUR LE CABARET 2012



Cette année encore, le Cabaret du Foyer Rural de Tornac a offert un spectacle convivial et chaleureux. C'est sous le couvert d'une grande cause, le Téléthon, qu'un public attentif est venu découvrir des artistes amateurs. Cette année, chanteurs solos et groupes, comédiens, danseuses orientales, manieuse de dolas..., nous ont offert un spectacle divertissant et varié. Ces amateurs sont venus partager leur travail dans un moment d'échange et de libre expression.

Nous avons retrouvé des morceaux de Lara Fabian, Michael Jackson, Miley Cyrus, Jacques Brel, Georges Moustaki, Ainsi que des compositions originales du groupe « les Guerriers de l'Arc en Ciel ». Le groupe des danseuses orientales de l'ALASC nous a emmené pour un moment sous un climat plus chaud. La manieuse de Dolas nous a émerveillés par sa dextérité. La Chapeauthèque d'Anduze nous a renvoyés dans le temps avec son défilé de chapeaux et la compagnie Acte2 nous a régales de plusieurs sketches .



Si les yeux et les oreilles ont été gâtés, les estomacs n'ont pas été oubliés. La vente des assiettes garnies permet aux organisateurs du Cabaret de faire un don au téléthon de 200 €.

Le pari est donc tenu pour la 6ème édition. Valoriser les pratiques amateurs, favoriser les rencontres, permettre des échanges,...

Rendez-vous est pris en 2013 pour renouveler encore cette magnifique expérience.

Mélody Cardot et Nathalie Deschacht



Encore merci à : Corinne Tavernier, Linda Privat, Dany et Stéphan, Lola Scotto, Dusty River, Les Guerriers de l'Arc en Ciel, la Compagnie Acte 2, Mme ZABAR de l'ALASC et ses danseuses, Dany Causinus de la Chapeauthèque pour leur participation au Cabaret 2012



LE CONCOURS PHOTOS

Cela fait déjà plus de deux mois qu'a eu lieu le Concours Photo organisé par le Foyer Rural dans les locaux de la Cave coopérative de Tornac à l'occasion de la Fête du vin nouveau.

A en juger par le nombre de votants pour choisir la photo préférée du public, le concours a remporté beaucoup de succès. Les correspondants du Midi Libre, fidèles au poste, ont rendu compte de l'événement, et nous avons aussi eu les honneurs du Reboussier.

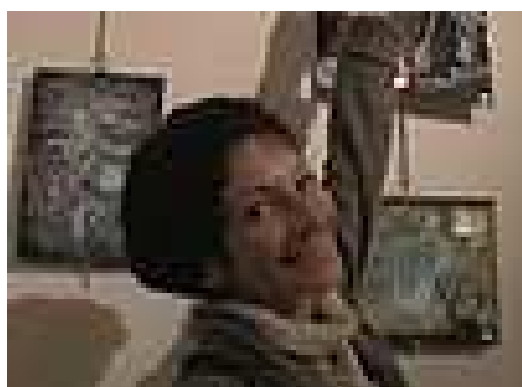
Nous avons prévu quatre prix : prix du public, prix de la cave, prix du jury et prix du Foyer Rural. Les prix du public et du jury étaient offerts par le restaurant *La Grange de la Bahou* et la cave à bière *Tiff Taff*, tous deux d'Anduze, que nous remercions vivement de leur geste généreux.



Josée DUMOULIN

Les quatre prix ont été remportés par trois concurrents ; Sylvain Chavagnieux de Boisset, Anne Marie de Tornac, et Josée Dumoulin (2 prix), également de Tornac.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué au succès de cet événement : les membres du jury (Myriam Blanc, Nicole de Frémenville, Pierre-Marie Tranier, Gilbert Vignolles et Edmond Zimmermann), la cave, dont les membres du personnel ont beaucoup aidé à l'installation, les organisateurs et le public.



Anne MARIE



Sylvain CHAVAGNEUX

Les concurrents qui souhaitent récupérer leurs photos peuvent passer les prendre au bureau du Foyer rural (ouvert les lundis et mardis de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30).

L'équipe organisatrice du Foyer Rural

PORTRAIT



Je m'appelle IRACEMA, je livre du pain à des clients de Tornac et je voudrais donc vous présenter mon projet, découvrir mon parcours et vous inviter à découvrir mes produits.

J'ai toujours été intéressée par la vie dans un fournil et le quotidien d'un boulanger...

Je trouve tellement honorable le travail de la pâte.

Quelle satisfaction, après avoir travaillé toute la nuit et, qu'il est l'heure de se coucher pour moi, de savoir que tout le monde aura son pain et ses viennoiseries pour bien commencer la journée.

Je parle de rêve, parce que jamais je n'aurai cru être boulangère.

En effet, comme dans la restauration, c'est un milieu très masculin et très physique.

J'ai choisi les Compagnons du Devoir, pour leur réputation. Il s'agit d'une communauté qui entoure et forme tous les jeunes dans l'artisanat. Il existe plusieurs maisons de Compagnons en France et à l'étranger. C'est aussi ce qui m'a plu. Entrer dans la communauté, me permettait d'être entourée par des personnes qui fusionnent philosophie et valeur de vie, avec leur passion et le respect du métier.

On dit que les Compagnons sont très travailleurs et efficaces. C'est vrai que l'on passe beaucoup de temps dans le milieu professionnel. On mûrit et évolue en même temps. *Notre apprentissage de notre métier se renforce. Après les heures de travail, on rentre à la communauté, au sein de notre corpo (pour la mienne, donc celui des chiens blancs les boulangers pâtissier des compagnons), on va au fournil étudier et pratiquer de nouvelles recettes ou de méthodes de fermentation.*

Les compagnons ont entre 16 et 24 ans. Très autonomes, on s'organise pour le ménage de la communauté, entretenir le jardin, s'occuper des poubelles, du service du déjeuner et dîner, la plonge et l'organisation des réunions. Sur une trentaine de personnes dans ma corpo, nous étions 3 filles. La première, en boulangerie est partie peu après mon arrivée. La deuxième en pâtisserie est partie en fin d'année. C'est, il faut le

reconnaitre, plus difficile pour les filles physiquement et moralement dans les traditions Compagnonniques.

Il y a beaucoup de pression entre chacun, de compétitions et les filles ont deux fois plus à prouver.

Même s'il faut être actif au sein de la communauté, parler et rester soudés, on se sent parfois très seul.

Avant de faire ma rentrée dans la communauté et commencer ma formation, j'avais fait un stage de 2 mois avec des paysans boulangers qui utilisent des matières premières BIO et comme agent levant, le levain.



En fait, il y a un certain décalage entre ce que j'ai appris avec les paysans boulangers et les compagnons. Mais pour moi, aujourd'hui, ces formations sont complémentaires et c'est à moi d'exploiter ces enseignements selon les objectifs qui sont les miens : la qualité du produit, son esthétique, sa rentabilité et l'écoute des clients.

Après l'obtention de mon CAP chez les compagnons en 2009 à Bordeaux, je suis donc repartie chez les boulangers des campagnes, pour perfectionner le travail du levain et de la cuisson au four à bois.

Le secret de mes pains se trouve dans la fermentation, la qualité de mon levain, et le mode de cuisson. La farine est aussi très importante. Elle est fraîchement moulue, et il s'agit de blé cultivé ici.

Je fais du pain nature qui est fait à base de farine de blé ancien, du pain aux graines (pavot, sésame torréfiée, c'est celui qui a le plus de succès), du pain complet/seigle (c'est un mélange de farine qui est très parfumé), du pain figues pommes miel, du pain aux olives.

Je loue un local avec four à bois foyer indirect, pétrin mécanique et tout le nécessaire.

Je fais une fournée le mardi et une autre le jeudi, je peux livrer à domicile autour d'An-



TORNAC ET SON HISTOIRE

LA LEGENDE DE TORNAC AU XIII^{ème} SIECLE 3^{ème} et dernière partie

Or, vous savez tous ce qu'advint de cette fameuse expédition et comment le trente mars 1282 de l'incarnation de notre Sauveur, les Siciliens, à l'instigation de Jehan de Procida, se levèrent comme un seul homme au premier coup de vespres, et occirent tous les français qui se trouvaient en la ville de Palerme, et ensuite tous ceux qui habitaient les deux Siciles, et ouvrirent leurs portes aux soldats du roy d'Aragon. Le duc d'Anjou, voulant tirer vengeance de cette trahison, fut mettre le siège devant Palerme, mais Roger de Loria détruisit sa flotte et emmena la plupart de ses guerriers en captivité.

Cette défaite jeta la consternation dans tout le pays de France, les troubadours en firent pendant six mois le sujet de leurs chants, et firent sur ce moult ballades qui firent grandement larmoyer, et les nombreux pèlerins qui s'en allaient partout le royaume firent des quêtes extraordinaires dans les chaumières et châteaux, bien que le plus grand nombre ne fussent instruits de l'événement que par ouïr dire.

Comme le damoiseil de Tornac ne rentra point en France avec les débris de l'armée du duc Charles, le bruit se répandit qu'avait été occis, au grand déplaisir de ses vassaux, et surtout de sa tendre Hermance que s'enferma dans sa chambrette pour pleurer son doux ami trespasé.

Cependant cette douleur n'était moins que rien pour la baronne Marguerite, qui avait fait serment de se venger de sa bru ; aussi au bout de deux mois, et après que se fut assurée que nul n'avait nouvelles du jeune baron, fit arracher Hermance de sa retraite, la dépouilla de tous ses atours, voire même de l'anel d'or que lui avait donné son bel ami, le jour des accordailles, et lui ayant fait prendre vêtements de laine, lui donna fuseaux et quenouilles, et l'envoya es champs garder chèvres et pourceaux ; et à son retour lui faisait servir à table les damoiselles ses filles, qui la récompensaient de ses peines par injures et moult mauvais traitements.

La pauvrete n'aurait pu résister à si dure condition, n'eussent été les conseils du vieux chapelain, que lui prodiguait les consolations et la flattait de l'espoir que Sigefroy pourrait bien revenir. Mais las ! l'automne avait dépouillé deux fois les arbres

de leur ramée, le rigoureux mistral sarclait la campagne de son souffle glacé, et point n'avait Hermance de nouvelles, quoiqu'elle n'eût manqué d'interroger tous les voyageurs, marchands ou pèlerins, à point que l'espérance avait fini par l'abandonner, lorsqu'un jour qu'était assise au pied d'un arbre, pour se garantir du vent du nord, elle vit reluire au loin quelque chose qui ressemblait à une armure et peu de temps après se trouva en face d'un chevalier dont le cimier était surmonté d'une colombe et un mirthe gravé sur son écu.

Mais ce que plus la surprit fut la courtoisie de l'étranger envers une personne de sa condition, car abaissant sa lance devant elle, lui parla ainsi : « *Ne pourrais-je, génie porchère passer la nuit dans ce manoir ? — Las, Monseigneur, reprit Hermance, c'est à la baronne Marguerite que devez vous adresser; car pour mon compte n'ai aucun pouvoir céans. — Mais d'où vient belle enfant, que me paraissez si triste? Ne pourriez me conter le sujet de vos peines ? — Ne vois, Monseigneur, qu'elle raison vous porte à vous intéresser à mon triste sort. — Du moins, la belle, daignerez-vous me dire votre nom ? — Hélas, seigneur, on m'appelait naguère baronne de Tornac, mais depuis qu'ai eu le malheur de perdre mon époux et seigneur, la baronne Marguerite m'a chassée du castel, et maintenant ne suis plus qu'Hermance la porchère. »*

A ces mots l'inconnu sauta légèrement de son coursier saisit Hermance par la main, et lui dit : « *Cessez, belle dame, vos plaintes et lamentations, car j'ai fait veu à Notre-Dame de protéger le faible et l'opprimé, et certe ne défaudrai à ma promesse en cette occasion... Quittez, quittez cette quenouille, et montez en croupe sur mon dextrier, car bien certes ce soir, vous ferai reconnaître pour dame et baronne de Tornac, même par Madame Marguerite. »*

Et la prenant par son gentil corsage, la met sur la croupe de son cheval et s'achemine vers le château; mais à peine était arrivé sur la plateforme que rencontra la fière Marguerite, qui, sans répondre au salut courtois du chevalier ordonna à ses estafiers de saisir la porchère et de l'enfermer dans le donjon en punition de sa désobéissance.

.../...

Les varlets allaient obéir, quoiqu'à regret, lorsque le chevalier inconnu brandissant sa lance leur cria d'une voix de tonnerre : « *Arrière, vilains, si ne voulez être perforés d'outre en outre comme manans et canaille que vous êtes; et vous, Madame, dit-il à la baronne, en jetant son casque à dix pas de lui, reconnaissez votre fils Sigefroy, qui vient vous demander compte des traitemens qu'avez fait éprouver à sa bonne Hermance, que certes ores n'aurez plus le pouvoir de tourmenter, ne vous ne vos méchantes filles que vais faire conduire dès demain au couvent d'Anduze, d'où ne sortirez que pour paraître devant le tribunal de Dieu.* »

Hermance, toujours bonne, demanda avec larmes la grâce de la baronne et de ses filles; mais le sire de Tornac ne se laissa pas fléchir, et dès le lendemain les portes du monastère se fermèrent sur elles pour ne plus se rouvrir.

Les vassaux du sire de Tornac furent moult joyeux et célébrèrent le retour de leur seigneur par force lais et ballades, dont une se trouve consignée à la suite de ce récit, sous le titre de lai de damoiseil.

LE LAI DU DAMOISEL Ballade du treizième Siècle

<p>1 Oyez, oyez la triste histoire Du damoiseil ; Qui quitte, pour suivre la gloire, Son biau castel : Laisse Hermance, sa gente épouse, Dans la douleur Aux soins d'une mère jalouse, Dieu, quel malheur!</p>	<p><i>Et nos chevaliers dans Palerme Sont tous occis</i> ».</p>	<p>Devant ses yeux voit apparaître Fringant coursier, Qui caracole sous un maître Couvert d'acier.</p>
<p>2 II suit en terre de Sicile Prince puissant. Du manoir le bonheur s'exile Dès qu'est absent. Hermance, toujours tendre et bon- ne Pleure et gémit ; Et devant la fière baronne Tremble et frémit.</p>	<p>5 Oyant cela, la châtelaine Point ne s'émut ; Mais lors pour Hermance sa haine Grande parut. Lui fit quitter son biau corsage, Tous ses atours ; Puis Panel d'or, précieux gage De ses amours.</p>	<p>9 « <i>Bonjour, bonjour, gente porchè- re ! Pourrais-je voir Une personne qui m'est chère Dans ce manoir ?</i> » Ne sais, répondit la pauvrete, Pleine d'effroi ; Rien ici ne peut la veuvette De Sigefroy.</p>
<p>3 Arrive, après un an d'attente, Un troubadour ; Et la baronne veut qu'il chante Un lai d'amour : « <i>Hélas ! Hélas ! Ma bonne dame Plus n'en savoir ; Douleur a banni de mon âme Le gai savoir</i> ».</p>	<p>6 De la bure la plus grossière La fait vêtir Comme vilaine ou chambrière ; Puis, sans frémir, Lui dit de prendre quenouillette, Laine et fuseaux ; Que faut qu'elle aille sur l'herbette Garder pourceaux.</p>	<p>10 « <i>Du sort où vous voilà réduite Suis bien marri ; Et la baronne Marguerite A donc péri ?</i> » Non, Monseigneur ; mais la cruelle M'a fait ce tort, Aussitôt qu'a su la nouvelle De son fils mort :</p>
<p>4 Dis-nous le sujet de ta peine, Biau jouvencel ? « <i>Baronne, c'est ce qui m'a mène Dans ton castel : De ton bonheur apprends le terme, Plus n'as de fils.</i></p>	<p>7 Las! Combien elle était jolie! Lorsque à genoux Priaux champs, vierge Marie, Pour son époux. Ses larmes arrosaient sa couche ; Adieu sommeil ! Un pain noir déchirait sa bouche A son réveil.</p>	<p>11 « <i>Point n'a péri, gentille Hermance, Puisqu'en ce jour Conserve encore souvenance De votre amour.</i> » <i>Sur mon coursier daignez vous mettre, Car bien ce soir Veux vous faire trouver le maître De ce manoir.</i> »</p>
<p>8 Après deux ans, la belle Hermance D'un doux retour Avait abdiqué l'espérance ; Lorsqu'un beau jour</p>		

12

Lui fait alors quitter sa laine
Et son troupeau,
L'assied sur la croupe et l'entraîne
Vers le château.
Quand voit l'insolente baronne
En son chemin,
Sur la tremblante porcheronne
Lever la main.

13

« Arrêtez, baronne inhumaine!
Dit l'inconnu ;
Pour d'Hermance finir la peine
Je suis venu.
A vous plus ne doit se soumettre ;
Vous fais savoir
Que je suis souverain et maître
Sur ce terroir. »

14

Alors de sa brillante armure
Défait les vis ;
Et lui présente la figure
De son biau fils.
La baronne pleine d'envie
Le revoyant
S'échappe, et va finir sa vie
Dans un couvent.

Un grand merci à Bernard de Fréminville, qui avec cette chronique moyenâgeuse, nous a fait vivre l'histoire du château de Tornac.



LA BATAILLE DE LA MADELEINE

3ème partie et dernière partie

La Bataille de La Madeleine

Les *guérilleros* espagnols comptaient faire sauter le pont de chemin de fer pour arrêter, ou du moins sérieusement perturber, l'avancée de la colonne, ainsi que le pont sur le cours d'eau (l'Ourne) à l'arrière pour en empêcher la retraite. Des mines, d'après les récits espagnols, avaient été disposées à dix mètres d'intervalle le long de la route entre les deux ponts (une distance de quelques deux kilomètres) avec l'intention sinon de détruire la colonne, au moins de lui infliger des dommages catastrophiques²⁴.

On fit sauter le pont de chemin de fer au moment où les Allemands l'atteignaient, et le pont à l'arrière à plus ou moins le même *moment* (NDLR : *version contestée localement au moins pour le pont sur l'Ourne qui n'aurait jamais sauté ?*). Une bonne partie de la colonne fut ainsi immobilisée sur une route étroite qui, avec ladite colline boisée à cinq cents mètres de distance, était idéale pour un départ d'embuscade.

Les ponts sautèrent vers 15 heures. Les Espagnols, qui allaient sous peu recevoir d'importants renforts (voir en bas), changeaient sans cesse de position sur la colline boisée tout en tirant sur la colonne, afin de donner l'impression d'être beaucoup plus nombreux qu'ils ne l'étaient. Les Allemands subirent de lourdes pertes, morts ou blessés.

Finalement, le commandant allemand, le lieutenant général Martin Nietzsche²⁵ se rendit. Ce sont les circonstances de cette reddition qui ont largement ajouté au mythe, donc à des récits très différents. Je m'efforce en bas d'apporter quelque lumière (voir « Analyse » et « Postambule »).

Les rescapés des quatre colonnes, y compris la

deuxième, réussirent à atteindre l'Ardèche, mais, pour la plupart, en assez mauvais état. Là, ils furent de nouveau harcelés, sinon neutralisés, par les partisans locaux... On ne dit rien sur leur participation aux confrontations en Normandie pour la très bonne raison que sans doute elle a dû être négligeable.

La Réalité ?

En cherchant la vérité sur tout ceci (et surtout avant d'avoir parlé en direct avec des témoins oculaires), j'ai essayé de résumer la situation et de réconcilier les différentes versions et sources. Je suis d'avis qu'il faut admettre que l'ensemble des données est plutôt convaincant.

Voici ce qui, selon les autorités, s'est passé :

1. Le second *Marschgruppe* allemand, ou plutôt ce qu'il en restait, fut pris en embuscade en bas du château de Tornac par les *guérilleros* espagnols au nombre de 32²⁶. 8 membres des FTPF étaient avec eux, mais, ce qui importe beaucoup, ils furent rejoints par un groupe important de CFL, à savoir, les 31^{ème} et 35^{ème} compagnies²⁷, une compagnie de FTPF venant d'Alès, libéré le 21 août, et des « gendarmes » liés au maquis Aigoual-Cévennes.

2. Parce que la route était coupée devant et derrière la colonne, il y avait impasse ; mais les *guérilleros* et les autres maquisards, avec leur « feu nourri » depuis la colline, faisaient beaucoup souffrir des Allemands qui, ne pouvant se déployer, subirent « de lourdes pertes »²⁸.

3. Néanmoins, les troupes régulières allemandes étaient encore assez fortes et nombreuses, face à des partisans qui n'avaient que des armes relativement légères, pour pouvoir assez facilement s'extraitre du piège où elles étaient prises.

.../...

.../...

4. Les attaquants, en adoptant la tactique de se déplacer constamment dans les bois²⁹, donnaient l'impression d'être beaucoup plus nombreux qu'ils ne l'étaient en réalité.

5. Ayant perdu beaucoup d'hommes³⁰, l'officier commandant allemand chercha à parlementer, mais en tant qu'officier de carrière, il refusa (comme la plupart de ses homologues, d'ailleurs) de le faire avec des hommes appartenant à des troupes non régulières comme les guérilleros et les maquisards. Il exigea de parler à un officier de haut rang de l'armée alliée³¹.

- Étant donné la supériorité numérique allemande et le fait que ce deuxième *marschgruppe* était motorisé et fortement armé, les attaquants ne pouvaient pas se permettre le luxe de ne pas accéder à cette demande.

6. (À partir d'ici je tourne le dos aux autorités pour me remettre en ce qui suit à mes propres souvenirs et surtout aux témoins oculaires.) Le « Major » Denys Hamson, qui était l'officier allié supérieur dans tout le Languedoc-Roussillon, était logé depuis le 15 août à St Jean du Gard. On l'envoya chercher et il vint parlementer avec les Allemands.

7. Il comprit tout de suite que les Allemands étaient bien capables tôt ou tard de s'en tirer vu leur supériorité numérique et leur puissance de feu. Il adapta donc le stratagème grâce auquel les attaquants donnaient l'illusion d'être numériquement supérieurs : il affirma effrontément, et sans aucun fondement, que la colonne avait été repérée par les Forces Alliées³² et qu'elle allait être détruite si elle ne se rendait pas immédiatement.

8. A ce moment crucial – et tout à fait par hasard³³ – des avions alliés, peut-être des bombardiers canadiens Mosquito, survolèrent les lieux et, voyant une cible facile, attaquèrent la colonne.

9. Devant cette situation, l'officier allemand crut Denys Hamson sur parole et se rendit pour sauver les multiples blessés qu'il transportait depuis le sud et pour éviter d'autres pertes qu'il subirait à cause de frappes aériennes.

10. Les soldats allemands pris au piège furent faits prisonniers et le général allemand, s'étant assuré de la sécurité de ses hommes, se suicida, ne supportant pas la honte de sa reddition.

Les Pourparlers

Ils eurent lieu en deux phases et en deux endroits. D'abord, il y eut les premiers pourparlers entre « le colonel Denis » et un officier allemand³⁴ sur la route entre La Madeleine et Anduze, les Allemands arrivant en *sidecar* et sous drapeau blanc. Ce fut à ce moment-là qu'entra en jeu la frappe aérienne³⁵.

Il y eut ensuite un deuxième appel fait aux officiers de la Mission provenant des forces FFI ce qui les amena sur les lieux du combat. Ils s'y rendirent immédiatement en voiture (une Peugeot 404 avec mitraillettes comme protection et une *Traction Avant* pour les membres de la Mission, soit Hamson, Baldensperger, Berthou plus leur garde du corps St Léger (résistant très connu, très respecté et témoin oculaire dont je détiens le témoignage daté et signé).

La reddition elle-même semble s'être localisée à l'intersection des routes départementales venant de Quissac et de Saint-Hippolyte du Fort au lieu-dit la Pierre Plantée, donc, à 250 mètres et tout près du pont de La Madeleine³⁶. Et là il s'agissait de nouveau du colonel commandant la Mission Isotrope et non pas « le colonel en retraite *Le Tondal, résidant à proximité* » comme le prône monsieur Magnant (qui, d'ailleurs, n'était pas là).

La 38^e Compagnie de la stèle au croisement : mystère ?

Dominique Magnant parle des 31^e et 35^e compagnies CFL. Tout comme mes témoins. Ajoutons à ceci le fait que la grande plaque commémorative en bas de la stèle originale près de la bifurcation a été enlevée à un moment donné (je n'ai pas encore réussi à en trouver une photo), et l'on est obligé de se gratter un peu la tête.

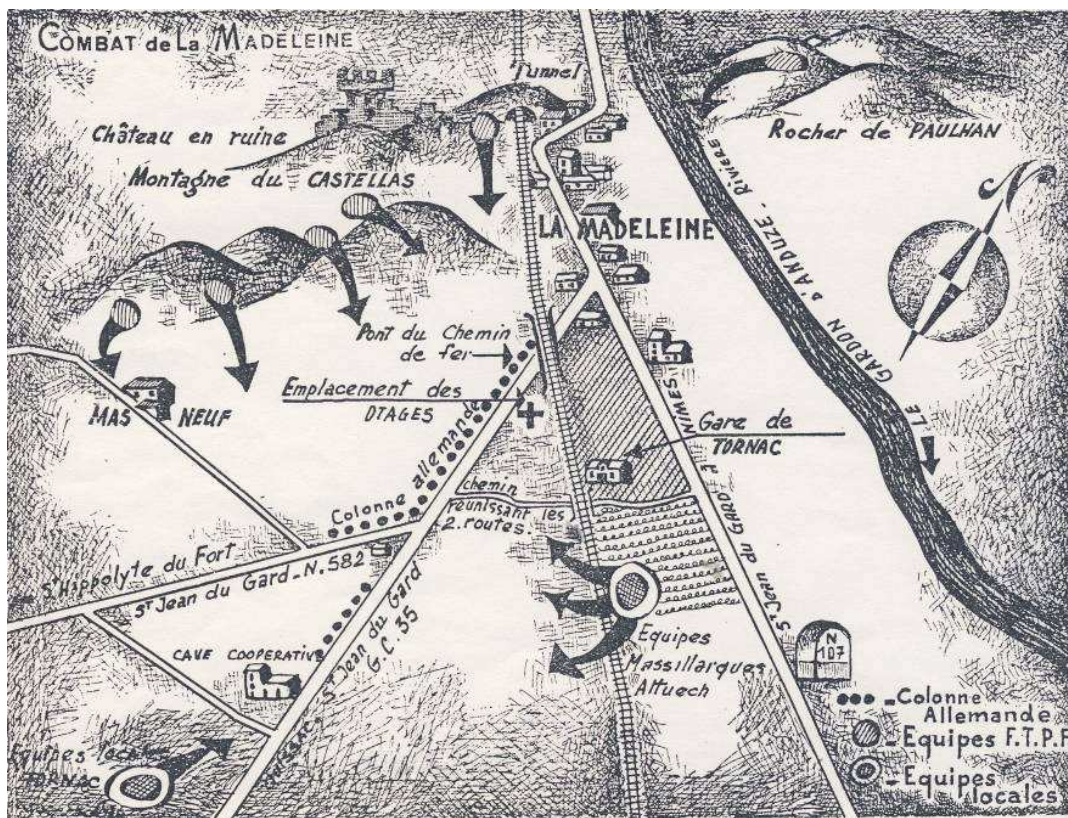
Coda

Il fut écrit par l'un des participants, témoin oculaire : « *L'intervention des maquisards et celle de la Mission Interalliée* (je souligne) a [...] sûrement évité une destruction certaine de la ville d'Anduze. »

M^e TJ Elliott – février 2012

.../...

Les lieux de combat d'après un dessin de Francis Bernard



²⁴ Les récits espagnols parlent de ces mines le long de la route, mais ils ne disent nulle part qu'elles ont été utilisées. Il faut retenir dans tout ceci qu'en réalité rien n'a sauté, ni le pont ni les « mines ».

²⁵ Voir la note 58 ci-dessus au sujet de cet officier.

²⁶ Les chiffres pour les *guérilleros* varient d'auteur en auteur, mais je crois, et d'après d'autres témoins, que le chiffre « 32 » est assez précis.

²⁷ Il faut retenir que la plaque posée sur la stèle au croisement parle de la 38^{ème} compagnie ? Problème à résoudre.

²⁸ Il faut préciser : Les Allemands avaient avec eux dans les camions tous les blessés des combats antérieurs, donc subis à Ganges, etc.

Quand à de « lourdes pertes » à la suite de tirs de mousqueton, voir plus bas.

²⁹ Fait nié par un de mes témoins les plus fiables. Et voir en bas.

³⁰ Les chiffres donnés sont à vérifier et varient au point de ne pas être fiables. Même Noguères se refuse à en citer.

³¹ Il était tristement le cas, ici comme ailleurs, que les Allemands refusaient de parler avec des officiers de l'armée française sous prétexte que l'armée française avait été détruite en 1940, donc n'existait plus. Le commandant Baldensperger, de l'armée française et présent aux côtés du colonel, arborait un uniforme anglais comme, d'ailleurs, tous les membres de la mission Isotrope.

³² Il nous a raconté par la suite que c'était absolument faux. Bien qu'en contact direct en sa qualité de chef de mission avec les avions qui survolaient

toute la région, il savait qu'il ne devait vraiment pas trop compter sur eux.

³³ Point clé de l'« Analyse » et du

« Postamble ». Je résous ce mystère plus bas.

³⁴ Je crois qu'on peut accepter qu'il s'agissait du Hauptmann Dorderer.

³⁵ Monsieur St Léger se rappelle le dialogue comme suit : Le colonel : « *Je suis officier de l'armée anglaise. Ici je représente sa majesté le roi d'Angleterre.* » Et ensuite : « *Ou vous vous rendez avec vos hommes et l'armement, ou [je donnerai] des ordres à notre aviation de détruire votre unité.* »

³⁶ Je remercie, entre autres, monsieur Gilbert Vignolle pour cette précision.

Nous remercions Mr Gilbert VIGNOLLE qui nous a fait vivre, ou peut-être revivre pour certains cet événement qu'a connu la commune de Tornac le 25 août 1944



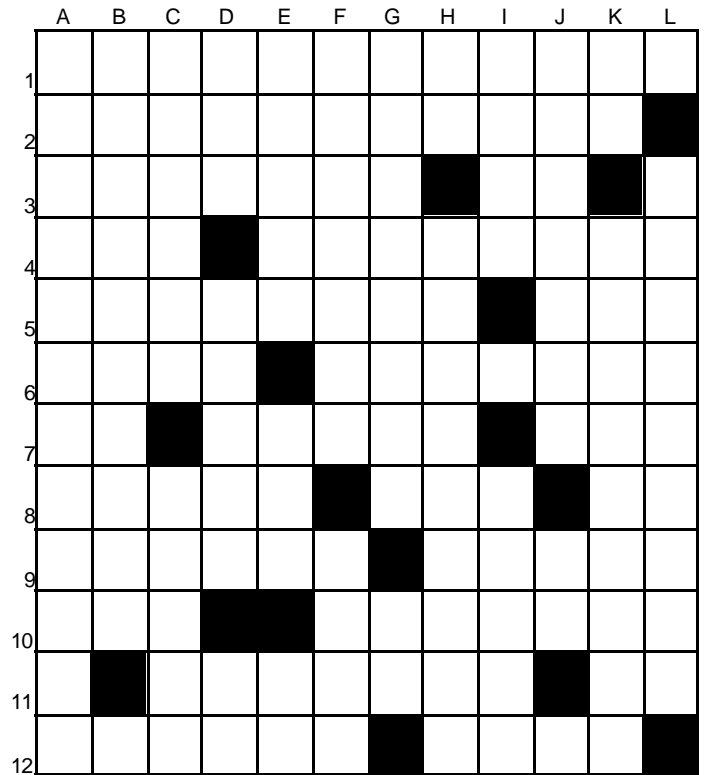
LES MOTS CROISES DE FRANCIS CHARTIER

MOTS CROISES N° 66

Définitions

1. Cycles
2. Dicterait
3. Ville du Bas Rhin - L'étain du chimiste
4. Ase fait avec des lettres - Encaissées
5. Poudres à polir - Vit
6. S'opposent aux centres - On l'a suite à un coup de pompe
7. Radium - Difforme - Rongeur qui a la tête à l'envers
8. Indiens des Andes - Elle peut être de vie - Baryum au labo
9. Arrêt - Orientales, c'était l'ancien nom de l'Indonésie
10. Levant - Têtu
11. Inspirer - Cassé
12. Pièce de poésie - Marquis

- A. Aseptisée
 B. Ils placent leurs économies
 C. Change d'opinion - Racoleuse
 D. Ancienne colère - Habitations russes -
 E. Norme
 F. Teintées - Tente - Hélium
 G. Coups de dent - Style musical
 H. Trouble - Club de foot
 I. Chrome - Nécropoles
 J. Ville de Roumanie - Mariera
 K. Sonnent - Oui étranger
 L. A l'extrémité du hochet - Préparatin culinaire
 M. Enzymes



Correction des mots croisés n° 66



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	T	Y	R	A	N	N	O	S	A	U	R	E
2	I	V	A	N		E		I	S	S	U	S
3	R	E	P	A	R	T	I	T	I	O	N	S
4	A	S	I	L	E		R	A		N	E	E
5	I		D	O	S	S	A	R	D	S		N
6	L	I	E	G	E	O	I	S	E		E	T
7	L	A		I	T	E			P	A	R	I
8	E	S	T	E		U	L	C	E	R	E	E
9	M	I	S	S	F	R	A	N	C	E		L
10	E		A		O		C	E	A		I	L
11	N	E	R	E	I	D	E		G	A	L	E
12	T	I	S	S	E	E	S		E	R	E	S



LES VIGNERONS DE TORNAC



Depuis le 24 novembre dernier, les vignerons de Tornac ont mis en vente dans le caveau la nouvelle CARTAGENE BIO . C'est une grande première que la cave de TORNAC est fière de présenter en exclusivité. En effet, il faut pour cela être certifié pour les raisins et donc le moût, en agriculture biologique d'une part, mais aussi pour l'alcool . Ce qui est très complexe et rigoureux ! Respectueux de cette pratique culturelle et toujours désireux de maintenir la qualité, les vignerons de Tornac ont fait vieillir cette cartagène un an avant de la présenter sous sa nouvelle étiquette. De plus, cette année l'embouteillage a eu lieu à la cave directement et il en sera ainsi désormais pour les 5800 bouteilles de cartagène mais aussi pour toutes les bouteilles de vin produites par les Vignerons de TORNAC. C'est un gage supplémentaire de qualité synonyme du dynamisme qui les anime. Pour associer les habitants du village à leur grande aventure, ils vous invitent à participer au jeu ci-dessous et à venir déguster la CARTAGENE BIO

Gagnez trois bouteilles de CARTAGENE, en répondant aux 10 questions suivantes !

Pour ceci, remettez votre bulletin-réponse accompagné de vos coordonnées **au caveau de Tornac**. Le gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses, le **15 MARS 2013**.

Nom : Prénom :

.....

☎ :

- ❶ Avec quel constituant du raisin, la cartagène est-elle fabriquée ?
 La lie de vin Du moût de raisin Du jus de raisin
- ❷ La cartagène existe sous 2 variétés, lesquelles ?
 Blanche Rosé Rouge
- ❸ Combien de degrés d'alcool, la cartagène fait-elle ?
 17.5% vol 18.5% vol 20% vol
- ❹ Depuis quelle date la cartagène en l'agriculture biologique est elle en vente au caveau de Tornac ?
 2011 2012 2013
- ❺ Quelle est l'image représentée sur l'étiquette de la nouvelle bouteille cartagène BIO ?
 Un pressoir Un village Une grappe de raisin
- ❻ En quelle année, la cartagène a remporté « le concours des grands vins du Languedoc- Roussillon » ?
 2009 2012 2011
- ❼ La cartagène est-elle un vin cuit ?
 Vrai Faux
- ❽ Quel logo apposé sur l'étiquette garantit que la cartagène BIO est certifiée par un organisme officiel ?
 Ecocert AB Naturel
- ❾ Quel est le principal cépage de la cartagène blanche ?
 Sauvignon Ugni blanc Marsanne
- ❿ Quel est le prix de la bouteille de cartagène BIO 75 cl ?
 9.73 € 10.48€ 11.26€



AGENDA



Robert, dit le Diable Noir,
R.A., dite la Sangsue,
"Jean-Paul", qui trouve qu'on en a déjà trop dit,
et L'espingouin, dit... l'Espingouin.

Seront heureux de vous rencontrer à l'occasion de la dédicace du livre qui leur est dédié : "Qu'est l'espingouin devenu ?", le samedi 23 février 2013, à la librairie La Porte des Mots, 4 rue Neuve, 30140 Anduze.

P.S. Au cas où ils ne seraient pas physiquement présents (avec eux on peut s'attendre à tout), je serais là de 15h30 à 18h30, pour ce moment de convivialité.

Michel Caron

Pensionnaires du théâtre des Deux Anes et des quelques plus prestigieux cabarets Parisiens, Jean Claude DUQUESNOIT, Serge LLADO et Jean Patrick DOUILLON, se sont souvent croisés mais jamais reproduits !

Ces trois amoureux de la satire et du bon mot ont été réunis sur scène à l'occasion de l'élection présidentielle lors du dernier FESTIVAL D'HUMOUR DE VIENNE. Comme ils ont pris beaucoup de plaisir à traiter et à maltraiter l'actualité ensemble dans les éclats de rire du public, ils ont eu envie de recommencer l'expérience en diverse circonstance...

S'ils se disent tous les trois héritiers de la grande tradition des chansonniers, leur plume originale fait mouche dans des styles très différents où se mêlent, textes, chansons, revue de Presse, sketch et improvisation. Chacun impose son univers à tour de rôle dans un spectacle à l'humour ravageur où ils attaquent la dentelle au burin et tricotent en douceur du fil de fer barbelé, c'est vous dire si c'est varié...

LLADO DUQUESNOIT DOUILLON
à DURFORT
le VENDREDI 15 MARS 2013

Foyer "Oustaou Per Toutes" 20h30 !

RESERVATION : 06 17 01 35 99

ANNONCE



Francis CHARTIER donne un appareil de développement photos.
Etat neuf

Les personnes intéressées doivent contacter le foyer rural de Tornac au 04.66.60.85.35.